



**Original Paper**

<http://ajol.info/index.php/ijbcs>

<http://indexmedicus.afro.who.int>

## Evaluation des élevages porcins du district de Lékana en République du Congo

Alexis Jonas OGNIKA<sup>1\*</sup>, Silvère DIMI NGATSE<sup>1</sup>, Lucien MENGA<sup>1</sup>,  
Parisse AKOUANGO<sup>1</sup> et Gildas MABA<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire des Ressources Animales et Biodiversité, École Nationale Supérieure d'Agronomie et de Foresterie, Université Marien Ngouabi, Congo. BP 69 Brazzaville, Congo.

<sup>2</sup>Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie et de Foresterie, Université Marien Ngouabi, Congo.

\*Auteur correspondant ; E-mail : alexisjonaso@gmail.com; Tel : +242069642961.

Received: 16-12-2021

Accepted: 20-08-2022

Published: 31-08-2022

### RESUME

La présente étude a été menée dans le but d'améliorer la production de porcs dans le district de Lékana par l'introduction de nouvelles techniques de conduite. La filière porcine intègre les préoccupations du Gouvernement congolais qui tient à améliorer la sécurité alimentaire et l'épargne des producteurs dans les districts. L'objectif de l'étude a été d'améliorer les pratiques de conduite, le profil des producteurs et les paramètres socioéconomiques des élevages porcins du district de Lékana. L'étude a été menée de mai à septembre 2019. Les résultats obtenus montrent que les éleveurs de porcs sont en majorité chrétiens et scolarisés. Les hommes (97,0%) sont plus représentés que les femmes, (3,0%). A Lékana, la majorité des porcheries sont traditionnelles. Les porcs de race locale dominent avec une proportion de 92,4%. La taille moyenne des troupeaux est de 14,2±51,8 porcs. Les animaux se nourrissent principalement des feuilles et tubercules, les avocats, les noix de palme, les papayes, le chou, les déchets issus de la fabrication artisanale d'alcool, le maïs, le riz, le taro, la canne à sucre, les goyaves et le sel de cuisine. L'accès aux aliments composés est très limité et ne concerne que 3,2% des exploitations. L'exploitation des animaux en termes de taux de vente est relativement faible avec une moyenne de 2,5±1,3 porcs vendus par an. Les prix moyens d'un porc à l'engrais et d'un porcelet sevré sont respectivement de 35746±3650 FCFA et 22444±1118 FCFA. Ces résultats constituent un outil important de prise de décision, notamment, dans l'élaboration des programmes d'amélioration des conditions de conduite afin d'augmenter les performances techniques et économiques des élevages du district de Lékana.

© 2022 International Formulae Group. All rights reserved.

**Mots clés :** Porc, éleveurs, économie, Lékana, Congo.

## Assessment of pig farms in Lékana district in the Republic of Congo

### ABSTRACT

This study was conducted with the aim of improving pig production in the Lékana district by introducing new management techniques. The pork sector incorporates the concerns of the Congolese government, which is keen to improve food security and savings for producers in the districts. The objective of the study was to improve management practices, the profile of producers and the socioeconomic parameters of pig farms in the Lékana

district. The study was conducted from May to September 2019. The results obtained show that the majority of pig farmers are Christians and educated. Men (97.0%) are more represented than women (3.0%). In Lékana, the majority of pigsties are traditional. Local breed pigs dominate with a proportion of 92.4%. The average herd size is  $14.2 \pm 51.8$  pigs. The animals feed mainly on leaves and tubers, avocados, palm nuts, papayas, cabbage, waste from the artisanal manufacture of alcohol, corn, rice, taro, sugar cane, guavas and cooking salt. Access to compound feed is very limited and concerns only 3.2% of farms. L'exploitation des animaux en termes de taux de vente est relativement faible avec une moyenne de  $2,5 \pm 1,3$  porcs vendus par an. Les prix moyens d'un porc à l'engrais et d'un porcelet sevré sont respectivement de  $35746 \pm 3650$  FCFA et  $22444 \pm 1118$  FCFA. Ces résultats constituent un outil important de prise de décision, notamment, dans l'élaboration des programmes d'amélioration des conditions de conduite afin d'augmenter les performances techniques et économiques des élevages du district de Lékana.

© 2022 International Formulae Group. All rights reserved.

**Keywords:** Pork, breeders, economy, Lékana, Congo.

## INTRODUCTION

Le rôle que joue l'élevage porcin dans les petites exploitations familiales va bien au-delà de la production de viande et de la génération de revenus. Les porcs représentent une épargne sécuritaire pour les périodes de crise, sans compter leur rôle irremplaçable au cours de cérémonies traditionnelles ou de certains actes de la vie courante. Dans certains milieux culturels les porcs constituent la principale source de revenu pour les femmes ou pour les groupes marginalisés de la société.

Dans ce contexte, le porc qui a d'énormes potentialités : cycle court de reproduction et de production, forte efficacité alimentaire et bonne adaptation à différents écosystèmes, a permis dans certains pays d'Asie de faire face aux besoins en viande des populations (Umutoni, 2012). En Afrique, l'agriculture ne satisfait pas encore les besoins de la population (Ognika et al., 2021). Ainsi, le porc est devenu l'une des espèces de préférence dans les politiques de développement de l'élevage dans le pays (Ognika et al., 2016 ; Mavouenzela, 2014).

En République du Congo, malgré une demande croissante en viande porcine, l'élevage connaît de plus en plus de recul en dépit de quelques tentatives de relance de la filière porcine par le gouvernement observée depuis 2002. Le Congo reste de ce fait tributaire des importations de produits alimentaires, agricoles et halieutiques. Le niveau de ces importations qui était de 163 milliards en 2010, avoisinait en 2011 le

montant de 200 milliards de F CFA pour une population estimée à 4,1 millions d'habitants.

En réponse à cette situation préoccupante et en examinant les documents d'orientation politique portant sur le développement de ce secteur, ceux-ci mettent un accent particulier sur la relance des activités agricoles afin de participer à la diversification et à l'industrialisation de l'économie congolaise pour assurer la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté. Le développement de cet élevage constitue un défi pour le Congo qui a engagé la lutte contre la pauvreté depuis plusieurs années. Ce développement passe par la connaissance et l'amélioration des systèmes d'élevage. Malheureusement, peu de données techniques et socioéconomiques existent sur l'élevage porcin au Congo. Pourtant les paysans y accordent un intérêt particulier, d'où le choix du thème de recherche intitulé : évaluation des élevages porcins du district de Lékana en République du Congo.

L'objectif de l'étude était d'améliorer la production de porcs dans le district de Lékana à travers une meilleure connaissance des pratiques, des acteurs de la filière et par l'introduction de nouvelles techniques de conduite des élevages.

## MATERIEL ET METHODES

### Situation géographique

Le district de Lékana est réparti en deux zones géographiques à savoir : - le haut plateau, qui couvre une superficie de 400 km<sup>2</sup>,

une altitude comprise entre 800 et 860 m, fait partie d'une vaste région naturelle appelée « plateaux Batékés », qui s'étend du nord de Brazzaville, sur 450 km du nord au sud et 250 km d'est à ouest (Akobé, 2015) ; - la vallée, avec une superficie de 4900 km<sup>2</sup> (Figure 1).

### Relief

Le district de Lékana, présente deux types de relief : - celui du haut plateau, avec un relief uniformément plat ; -celui de la zone vallée, ce relief est appelé « Umbana ». Il est caractérisé par des collines et des vallées.

### Climat

Le climat est de type subéquatorial guinéen, caractérisé par une température constante et une forte humidité. Cependant la présence d'une saison sèche marquée, traduit l'extension vers le nord des climats tropicaux de l'hémisphère austral. Les précipitations sont le principal facteur de différenciation saisonnière. Celles-ci sont abondantes du fait de l'altitude. La pluviométrie est comprise entre 1400 et 2000 mm d'eau par an. Le climat se divise en quatre saisons à savoir : -la grande saison des pluies (Mvula nsomi) de mi-septembre à fin décembre; -la petite saison sèche (Mwa) de janvier à février ; -la petite saison des pluies (Nduzolo) de mars à juin ; -la grande saison sèche (Kisu) de juin à septembre La température moyenne est comprise entre 25 et 26°C, elle peut descendre jusqu'à 18 ou 20°C pendant la saison sèche. L'humidité relative est autour de 80%.

### Sol

Les sols du haut plateau ont une texture sablo-argileuse. Ils se caractérisent morphologiquement par la présence d'un horizon humifère noirâtre en surface, très épais, se divisant en deux sous horizons par la couleur et par la structure d'un horizon de pénétration humifère par "taches et trainées", d'un horizon d'argile jaune, sablo-argileux, moyennement structuré, mais friable. Au plan chimique, ces sols se caractérisent par une pauvreté en éléments chimiques (Ofouémé, 2011). La zone vallée « Umbana », présente un sol de nature argilo-sableuse avec une proportion plus importante de sable en surface.

### Végétation

Le paysage végétal est marqué par la prédominance de la savane et des forêts réduites à l'état de galeries le long des cours d'eau, de boqueteaux isolés sur le haut des versants, ou d'innombrables bosquets plus ou moins étendus à la surface des plateaux. La savane du haut plateau est constituée de deux types de graminées ; le premier regroupe les graminées robustes à « tapis dense », le cycle végétatif est long, les touffes laissent le sol à nu, mais les chaumes se touchent en pleine période de végétation. Le second, à « tapis claire » regroupe des graminées plus fines, souvent xérophytiques, à cycle végétatif plus court. Dans cette savane on y trouve essentiellement des *Hyparrhenia diplandra*, *Trachypogon thollonii*, *Digitaria horizontalis* et *Andropogon schirensis*. La durée de végétation est assez brève, les premiers feux de brousse apparaissent dès janvier-février sur le plateau. Le tapis herbacé s'accompagne d'une proportion importante de plantes autres que des graminées, décrites comme des dicotylédones généralement suffrutescentes, très souvent bulbeuses ou rhizomateuses, qui atteignent le maximum de leur développement après l'élimination de la strate graminéenne par les feux de brousse.

Dans la strate arbustive figurent surtout essentiellement des *Annona arenaria*, *Psorospermum febrifugum*, *Hymenocardia acida*. La densité en est extrêmement variable et dépend de divers facteurs : position topographique, proximité des îlots forestiers, interventions humaines (WCS-BATEKE, 2014). La zone vallée dite « Umbana » se distingue du haut plateau par sa végétation moins haute.

### Faune

D'après le WCS-BATEKE (2014), le district de Lékana présente une faune diversifiée. Plusieurs familles sont représentées parmi lesquelles on note la présence des *Ponidae*, *Primate*, *Loxodontidae*, *Bovidae*, *Suidae* et d'autres animaux.

### **Hydrographie**

Une partie de Lékana notamment la vallée de la Lékéti est un véritable bassin versant, une source de nombreux cours d'eau dont la Lékéti, la Ndzalinké, la dziélé et la Mpama sont ceux qui arrosent l'ensemble des villages de la vallée. Les villages du plateau Kukuya ne sont arrosés par aucun cours d'eau en dépit de quelques mares (Mvila à Lékana centre, Gagna à Akolo, Motalaka à Kébara) qui tarissent en saison sèche tout en engendrant des difficultés d'accès à l'eau aux populations.

### **Démographie et activités économiques**

Le District de Lékana est peuplé par trois ethnies à savoir : les « Kukuyas », les peuples autochtones dans le plateau Kukuya et des tékés dits « Tékés kali » dans la zone de la vallée. Selon le recensement administratif de 2001, le district de Lékana compte environ 17000 habitants pour une superficie totale de 5300 km<sup>2</sup>, soit une densité de 3hab/km<sup>2</sup>. Les principales activités économiques sont : l'agriculture (manioc, sésame, ananas, arachide, haricot, chou, pomme de terre et d'autres), l'élevage (porcin, bovin, ovin, caprin et volaille), la chasse, la pêche, la cueillette, l'artisanat et le commerce.

Le questionnaire d'enquête a été utilisé pour la collecte des données. L'étude a couvert un effectif total de 940 animaux.

### **Choix de la zone d'étude et des éleveurs**

L'étude s'est intéressée aux élevages porcins du district de Lékana. Le district de Lékana est choisi à cause de son dynamisme pour l'élevage porcin, de son accessibilité facile et l'accueil des populations. Au total 66 exploitations ont été enquêtées suivant la méthode d'échantillonnage non probabiliste, les individus disponibles au moment de la collecte des données sont retenus dans l'échantillon. La probabilité qu'un individu soit retenu n'est pas connue. Le choix des

exploitations enquêtées est fait sur la base de leur accessibilité et de la disponibilité de l'éleveur.

En phase préparatoire, des informations bibliographiques sur les systèmes d'élevage de porcs en zone tropicale (Djimenou et al., 2017; Missohou et al., 2001 ; Ayssiwede, 2004 ; Sambou, 2008 ; Trabitra, 2009 ; Ognika et al., 2016) ont permis pour cette étude d'élaborer une fiche d'enquête, destinée aux producteurs de porcs dans le district de Lékana.

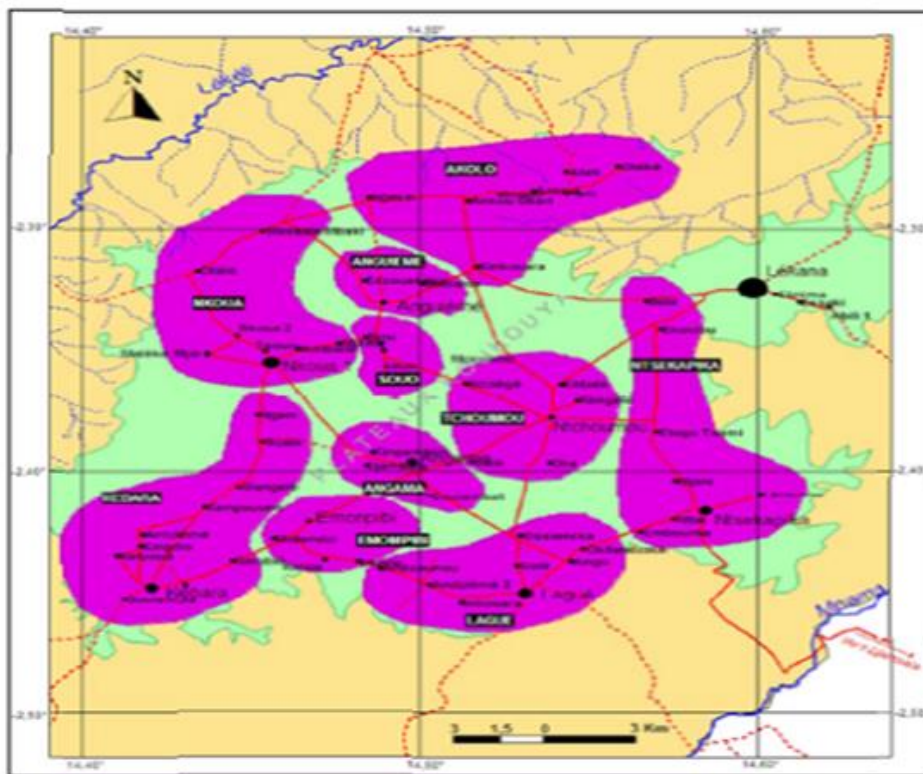
L'accès aux éleveurs a été rendu facile grâce à la Sous-préfecture du district de Lékana qui a adressé une note de service à l'endroit des différents chefs de villages et éleveurs en leur demandant de faciliter la collecte des données y relatives. Une visite au secteur agricole a permis d'avoir une idée sur la situation de l'élevage dans le district.

### **Collecte des données**

Les travaux se sont déroulés sous forme de: -observations directes au sein des exploitations; -entretiens avec les chefs d'exploitation pour recueillir des informations ciblées, structurées selon un questionnaire prédéterminé; -entretiens avec les autorités locales.

### **Traitement et analyse des données**

Le traitement statistique des données a été conduit au moyen d'outils informatiques avec d'abord le logiciel « Access 2013 » pour la saisie des données recueillies auprès des producteurs de porcs et transférées dans les logiciels d'analyse des données (Excel 2013 et SPSS 14.0). Les statistiques descriptives ont été utilisées. Le test de Chi-deux d'indépendance a été utilisé pour déterminer les écarts entre les effectifs avec un seuil de signification à  $p = 0,05$  ( $p < 0,05$  = différence significative et  $p > 0,05$  = différence non significative).



**Figure 1 :** Répartition géographique des villages du district de Lékana.

## RESULTATS

### Localisation des élevages

La localisation des élevages porcins enquêtés par zone de production est rapportée dans le Tableau 1. Il résulte que la zone Kébara avec 24,2% d'éleveurs enquêtés constitue la principale zone de production.

### Profil des producteurs de porcs

Le profil des producteurs de porcs est rapporté dans le Tableau 2. De ce tableau, il ressort que l'élevage porcine est majoritairement pratiqué par les hommes (97,0%). Les producteurs sont pour la plupart des chrétiens protestants (43,9%) et catholiques (31,8%). La plupart des producteurs, pratiquent l'élevage sur leur propre initiative (74,2%) et le considèrent comme une activité secondaire pour soutenir

l'activité principale. 25,5% de producteurs ont un âge compris entre 50 ans et plus contre 30 à 40 ans pour 34,8% de producteurs. Sur le plan professionnel, les agriculteurs dominent (62,1%) suivis des commerçants (18,2%) dans la production de porcs cela est présenté dans le Tableau 3.

### Effectifs et races exploitées

L'effectif moyen des exploitations enquêtées est de 14,2 porcs. La taille minimale est d'un animal et la maximale de 425 animaux. Les effectifs par localité sont rapportés par le Tableau 4. La composition globale des élevages porcins est représentée par le Tableau 5.

### Races exploitées

La race locale constitue 92,4% des races élevées, les races exotiques ou améliorées, sont composées de large White, Landrace et des métis (7,6%). Le Tableau 6 indique les principales races exploitées.

### Infrastructures, matériaux de construction et matériel d'élevage

En matière de porcheries, 66,7% des producteurs disposent d'un logement de type abri traditionnel occupé le plus souvent en saison des pluies ou pendant la période de cultures. Ces porcheries sont souvent mal entretenues sans respect d'hygiène. Les porcheries modernes et semi-modernes représentent respectivement 3,0% et 1,5%. Les matériaux de construction des logements et le matériel d'élevage sont rapportés dans le Tableau 7.

### Type et mode d'élevage

L'élevage porcin dans le district de Lékana est de type mixte, c'est-à-dire naisseur-engraisseur (100%). La majorité (97,0%) des producteurs ne sont pas formés. Le Tableau 8, indique que la majorité des producteurs (97,0%) pratiquent l'élevage traditionnel. L'élevage en claustration permanente ne représente que 3,0%.

### Elevages associés

Les producteurs de porcs, pratiquent un élevage à plusieurs espèces. L'élevage caprin, ovin, et de la volaille est souvent pratiqué à côté de l'élevage porcin comme l'indique la Figure 2. Ces activités constituent une source de revenu supplémentaire.

### Paramètres socioéconomiques

La moyenne des ventes annuelles par élevage est de 2,5 porcs pour 97% de producteurs, l'autoconsommation moyenne annuelle est de 1,5 tête. Les ventes pour la plupart concernent les animaux sur pied avec un âge moyen de 17,7 mois. La vente des porcs engraisés ou femelles reformées se fait à l'estime et non au poids de l'animal. Les ventes interviennent le plus souvent au moment des fêtes de nouvel l'an, de rentrée scolaire et ou pour résoudre un problème de vie sociale. Le prix du porc est fixé en se basant sur la taille et la conformation de l'animal. Quand la vente est réalisée, le règlement s'effectue immédiatement en espèces. Le Tableau 9 indique le prix moyen d'un porc engraisé et d'un porcelet sevré destiné à la reproduction. Tous les élevages sont financés sur fonds propres à 100%.

**Tableau 1** : Localisation des élevages par zone de production.

Zones de production	Nombre	Pourcentage (%)
Lékana centre	4	6,2
Akolo	13	19,7
Nkoua	13	19,7
Kébara	16	24,2
Lagué	3	4,5
Tsékampika	7	10,6
Angama	10	15,1
<b>Total</b>	<b>66</b>	<b>100</b>

**Tableau 2** : Profil des producteurs de porcs.

Paramètres		Nombre	%	Statistique
Genre	Masculin	64	97,0	S
	Féminin	2	3,0	
Age	Moins de 30 ans	7	10,0	NS
	30 – 40 ans	23	34,8	
	40 – 50 ans	19	24,8	
	50 et plus	17	25,5	
Religion	Catholique	21	31,8	NS
	Protestante	29	43,9	
	Animiste	19	24,2	
Situation matrimoniale	Marié(e)	23	34,8	NS
	Célibataire	36	54,5	
	Union libre	6	9,1	
	Divorcé(e)	1	1,5	
Niveau d'éducation	Primaire	20	30,4	NS
	Secondaire	46	69,6	
Idée d'élever les porcs	Conseil d'autrui	17	25,8	S
	Propre initiative	49	74,2	
Formation en élevage	Formés	2	3,0	S
	Non formés	64	97,0	
Statut de l'élevage	Exploitation privée	66	100	S
	Exploitation étatique	0	0	
Ancienneté dans l'activité	Moins de 5 ans	17	25,8	NS
	5 - 10 ans	21	31,8	
	Plus de 10 ans	28	42,4	
Raisons d'élevage des porcs	Autoconsommation	5	7,6	S
	Source de revenu	60	90,9	
	Héritage familial	1	1,5	
Effectif de la famille	Effectif moyen de la famille		5,8 ± 2,5	
	Nombre moyen d'actifs		2,2 ± 0,9	

S=Valeur significative ( $p < 0,05$ ) ; NS= Valeur Non Significative ( $P > 0,05$ ).

**Tableau 3** : Principales activités des producteurs de porcs.

Catégories	Nombre	Pourcentage (%)
Agriculteurs	41	62,1
Fonctionnaires	4	6,1
Elèves	5	7,6
Commerçants	12	18,2
Autres *	4	6,1
<b>Total</b>	<b>66</b>	<b>100</b>

**Tableau 4 :** Effectif des élevages par localité.

Localités	Effectif	%	Moyenne	Ecart-type	Minimum	Maximum
Lékana centre	54	6	13,5	5,8	8	21
Abili	126	13	14	12,8	3	40
Nkoua	92	10	11,5	11,2	3	38
Kébara	483	51	53,6	139,3	2	425
Lagué	41	4	13,6	10,9	5	26
Tsékampika	44	5	8,8	5,8	2	16
Angama	100	11	11,1	9,0	1	26
<b>Total</b>	<b>940</b>	<b>100</b>	<b>14,2</b>	<b>51,8</b>	<b>1</b>	<b>425</b>

**Tableau 5 :** Composition globale des élevages porcins.

Catégories	Effectif	%	Moyenne	Ecart-type	Minimum	Maximum
Truies	297	32,0	5,1	10,7	1	80
Verrats	71	7,6	1,8	2,3	1	15
Porcs à l'engrais	58	6,1	5,2	8,2	1	30
Porcelets sevrés	332	35,0	10,7	35,2	1	200
Porcelets non sevrés	182	19,3	12,1	24,4	1	100
<b>Total</b>	<b>940</b>	<b>100</b>	<b>14,2</b>	<b>51,8</b>	<b>1</b>	<b>425</b>

**Tableau 6 :** Races exploitées.

Catégories	Nombre	%	Statistique
Races locale	61	92,4	S
Races améliorés	5	7,6	
<b>Total</b>	<b>66</b>	<b>100</b>	

**Tableau 7 :** Infrastructures, matériaux de construction et matériel d'élevage.

Paramètres		Nombre	%	Statistique	
Infrastructures	Traditionnelle	44	66,7	S	
	Semi-moderne	1	1,5		
	Moderne	2	3,0		
	Inexistant	19	28,8		
Matériaux de construction	Mur	Brique en ciment	6	9,2	NS
		Brique en argile	7	10,6	
		Tôle	14	21,3	
		Bois et bambous	15	22,5	
		Planche	5	7,6	
	Toit	Inexistant	19	28,8	NS
		Paille	21	31,8	
		Tôle	26	39,4	
		Inexistant	19	28,8	
		Terre battue	39	59,1	
Plancher	Ciment	8	12,1	S	
	Inexistant	19	28,8		
	Existe	5	7,6		
Matériel d'élevage	Mangeoire	Inexistant	61	92,2	S
		Existe	8	12,1	
	Abreuvoir	Inexistant	58	87,9	
		Existe	8	12,1	



**Tableau 8 :** Mode d'élevage.

Paramètres		Nombre	%	Statistique
Mode d'élevage (%)	Divagation permanente	64	97,0	S
	Divagation saisonnière	0	0	
	Claustration permanente	2	3,0	
<b>Total</b>		<b>66</b>	<b>100</b>	

**Tableau 9 :** Paramètres socioéconomiques.

Paramètres		Moyenne	Ecart-type	Min	Max
Nombre moyen de porcs vendus/an		2,5	1,3	1	6
Age moyen à la vente (mois)		17,7	4,9	12	24
Prix moyen d'un porc à l'engrais (FCFA)		35746	3650	27000	45000
Prix moyen d'un porcelet sevré		22444	1118	20000	25000
Main d'œuvre (%)	Familiale	N=63	95,4%		
	Salariale	N=3	4,6%		



**Figure 2 :** Porcherie traditionnelle en bois.



**Figure 3 :** Porcherie semi-améliorée.

## DISCUSSION

L'étude a rassemblé pour la première fois le profil des producteurs de porcs, les pratiques de conduite et les paramètres socioéconomiques des élevages porcins du district de Lékana. Ainsi, le profil des producteurs de porcs montre que la conduite de l'élevage porcine est dominée par les hommes (97,0%) chrétiens protestants et catholiques. Les femmes n'interviennent que dans une proportion relativement faible (3,0%). Cette différence est significative ( $p < 0,05$ ) et pourrait s'expliquer par le fait que les femmes s'intéressent beaucoup plus aux travaux champêtres et quand même elles en possèdent, la garde des animaux est confiée aux maris pour être à l'abri des conflits sociaux. Ces résultats sont similaires à ceux obtenus par Trabitra (2009) en Côte d'Ivoire, Ognika et al. (2016) à Brazzaville et ses environs, mais ils sont différents de ceux obtenus par Djimenou et al. (2017) dans le milieu paysan au sud du Bénin ; Missohou et al. (2001) en zone rurale en Casamance et Sambou (2008) à Dakar, sur la part des femmes dans la conduite de l'élevage.

L'élevage des porcs est une activité secondaire pour les agriculteurs (62,1%), 18,2% pour les commerçants, 7,6% pour les élèves et 6,1% pour les fonctionnaires et autres catégories socioprofessionnelles. L'élevage porcine, témoigne d'une large adoption par les différentes couches sociales. Ces producteurs souvent peu nantis trouvent dans l'élevage de porcs un moyen d'améliorer leur revenu. Les producteurs sont encouragés par le faible investissement dans la création et la conduite de l'élevage et la facilité d'écoulement de la production. Ces résultats concordent avec ceux obtenus par la FAO (2012) au Burkina Faso qui a montré que les promoteurs des élevages porcins commerciaux provenaient de divers horizons professionnels.

### Effectifs et races

L'effectif moyen du troupeau (14,2 porcs) est relativement faible dans les exploitations visitées. Cela s'expliquerait par le fait que l'étude s'est réalisée dans un milieu où l'élevage de type familial est dominant. Ces résultats concordent avec ceux obtenus par

Mopaté et al. (2010) en Afrique centrale. Quant à la composition globale, les porcelets sevrés prédominent (35,0%), puis viennent les truies (32,0%), Ce qui indiquerait que les producteurs de porcs misent surtout sur la reproduction de leur élevage, en maintenant plus de truies dans les élevages. En effet, la reproductibilité d'un système d'élevage est surtout assurée par les femelles reproductrices. Ces résultats concordent avec ceux de Mopaté et al. (2010) en Afrique Centrale, de Missohou et al. (2001) au Sénégal, mais sont contraires à ceux obtenus par Djimenou et al. (2017) sur le nombre de truies en reproduction par élevage en milieu paysan.

Les porcs élevés dans les exploitations visitées sont pour la plupart de race locale (92,4%). Les races exotiques ou améliorées ne représentent que 7,6%. Cette différence est significative ( $p < 0,05$ ) et pourrait s'expliquer par le fait que l'étude s'est réalisée en milieu rural où l'élevage traditionnel est dominant. Des études réalisées par Mopaté et al. (2012) ; Ayssiwede (2004) et Humbert (2006) ont révélé les mêmes tendances. Par contre, ces résultats diffèrent de ceux obtenus par Umutoni (2012) au Burkina Faso où les races améliorées étaient dominantes.

### Pratiques de conduite et infrastructures

Le mode d'élevage est dominé par le mode traditionnel (97,0%), par contre l'élevage en claustration permanente ne représente que 3,0% avec une différence significative. Le manque de moyens financiers, les conditions du milieu auquel l'étude s'est réalisée et le manque de formation des producteurs en sont certainement les causes. Ce résultat concorde avec les résultats d'Ayssiwede (2004) dans lesquels le système traditionnel est surtout rencontré en milieu paysan. Mais ils sont différents de ceux obtenus par Umutoni (2012) au Burkina Faso et Trabitra (2009) en Côte d'Ivoire où les modes semi-intensif et intensif étaient dominants par rapport au mode traditionnel.

L'âge au sevrage est de 3,5 mois. Le fait de ne pas nourrir régulièrement les animaux, ne permet pas certainement aux éleveurs de pratiquer le sevrage à temps. Cet âge, concorde avec celui obtenu par Mopaté et al. (2010) en

milieu paysan d'Afrique Centrale où les éleveurs pratiquent le mode traditionnel. Il est différent de ceux obtenus par Umutohi (2012) au Burkina Faso.

La castration est pratiquée à l'âge de 5,9 mois en moyenne selon la méthode sanglante, en utilisant une lame de rasoir. La désinfection est réalisée au moyen de sel de cuisine mélangé à l'argile jaune, de pétrole et de gazole. L'utilisation de ces désinfectants pourrait s'expliquer par le manque de médicaments et produits vétérinaires ainsi que des services vétérinaires dans le district. Ces résultats sont similaires à ceux de Djimenou et al. (2017) ; Logtene et al. (2009) en Afrique centrale. Ils sont différents de ceux d'Umutohi (2012) au Burkina Faso et aux recommandations de Dick et al. (2003) qui proposent la castration des porcelets dans les quinze premiers jours après la naissance.

L'alimentation des porcs est basée essentiellement sur les produits locaux d'origines diverses pour 96,8% de producteurs. Les producteurs qui ont accès aux aliments composés constituent une minorité (3,2%). Le mode de conduite, la difficulté d'accès aux aliments composés et aux crédits pourraient expliquer cette dominance dans l'utilisation des aliments locaux dans l'alimentation des porcs. Ces résultats sont similaires à ceux obtenus par Mopaté et al. (2010) en Afrique Centrale et Trabira (2009) en Côte d'Ivoire.

Les porcheries dans le district de Lékana sont de type traditionnel (66,7%), semi-moderne (1,5%) et moderne (3,0%). Avec un mur en bois ou bambous (22,5%), un toit fait pour la plupart en tôles de récupération (39,4%) avec un plancher en terre battue (59,1%). La prédominance des matériaux locaux dans la construction de porcheries de type traditionnel est une caractéristique des porcheries dans les milieux paysans (Mopaté et al., 2010).

## Conclusion

La viande de porc est largement appréciée et consommée par la population de Lékana. Les exploitations porcines sont pour l'essentiel pilotées par des producteurs appartenant à différentes catégories socioprofessionnelles qui en font une seconde

activité. Les élevages sont familiaux. Il était nécessaire de mener la présente étude dans le district de Lékana pour mettre à la disposition des acteurs de la filière porcine et du gouvernement des données techniques et socioéconomiques pour une meilleure connaissance de la filière afin d'améliorer la gestion technique et économique des exploitations dans le district de Lékana.

## CONFLIT D'INTERETS

Les auteurs déclarent qu'ils n'ont pas de conflit d'intérêts.

## CONTRIBUTIONS DES AUTEURS

Tous les auteurs ont participé à l'étude sur le terrain avec Ognika Alexis Jonas comme investigateur principal. Ils ont lu et validé le présent article.

## REMERCIEMENTS

Les auteurs de ce document remercient la sous-préfecture et les producteurs de Lékana ainsi que leurs collaborateurs pour avoir autorisé cette étude.

## REFERENCES

- Akobe AA. 2015. Fiche de présentation du district de Lékana, 12p.
- Ayssiwede SB, 2004. La filière porcine au Bénin : production, commercialisation, propositions d'amélioration et perspectives de développement. Mémoire de thèse pour l'obtention du grade de docteur en médecine vétérinaire, Ecole inter-états des sciences et médecine vétérinaires, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 124p. DOI: <https://beep.ird.fr/index/assoc/TD04-5dir.Congo>, 53p.
- Djimenou D, Adoukonou H, Sagbadja DO, Koudandel CAA, Chrysostome M, Hounzangbe SM, Adote, Agbangla C. 2017. Caractéristiques sociodémographiques des éleveurs de porcs (*Sus Scrofa domesticus*) et structure du cheptel porcin au Sud du Bénin. *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, **11**(5):2177-2193. <http://ajol.info/index.php/ijbcs>.
- FAO. 2012. Secteur Porcin du Burkina Faso. *Revue Nationale de l'Elevage de la*

- Division de la Production et de la Santé Animales*, n°1 : 81p. <https://www.fao.org>
- Humbert C. 2006. Etude épidémiologique de la Peste Porcine Africaine dans la région de Marovoay (Madagascar). Mémoire d'étude approfondie vétérinaire/ Pathologies animales en région chaude. ENV-Toulouse, 60p. DOI: <https://pigtrop.cirad.fr/ceavo> 6.
- Logtene YM, Koussou MO, Abdallah NE, Ngo T, Lakouetene T, Ndizingou DA, Mal mal HE. 2009. Caractéristiques et performances des élevages porcins urbains et périurbains des savanes d'Afrique centrale : cas des villes de Garoua, Pala et Bangui. DOI : <http://biblionume-epoic-uac.org>.
- Mavouezela D, Anglade K, Dourou B, Foutou G, Bamona R. 2014. Etude sur la filière porcine dans le Département de Pointe Noire, Congo, 42 p.
- Missohou A, Niang M, Foucher H, Dieye PN, 2001. Les systèmes d'élevage porcin en Basse Casamance. *Cahiers Agricole*, **10**: 405-408. DOI: <https://revues.Cirad.Fr/index.php/article/view>.
- Mopate Lo Y, Oudanang MK, Abdallah NE, Ngo TAC, Lakouetene T, Ndizing D, Nguertoum AN, Hamat EM. 2010. Caractéristiques et performances des élevages porcins urbains et périurbains des savanes d'Afrique centrale : cas des villes de Garoua, Pala et Bangui. DOI:<http://hal.cirad.fr/cirad-00472029> .
- Mopate LY, Koussou MO, Nguertum EA., Ngo TAC, Lakouetene T, Awa DN, Malmal HE. 2010. Caractéristiques et performances des élevages porcins urbains et périurbains des savanes d'Afrique centrale : cas des villes de Garoua, Pala et Bangui. Savanes africaines en développement. CIRAD : Montpellier,9p. <https://www.ajol.info/ijbcs>.
- Ofoueme BY. 2011. Diagnostic Territorial du District de Lékana. République du Congo, 53p.
- Ognika AJ, Missoko R, Mopoundza P, Akouango P, 2016. Dynamique des élevages et caractéristiques des producteurs de porcs de Brazzaville (République du Congo). *Journal of Animal & Plant Sciences*, **29**(1): 4426-4536. DOI: <https://www.m.elewa.org/jps>.
- Ognika AJ, Akouango P, Ebengo Gnanga AR, Dimi-Ngatse S. 2021. Comportement reproductif des porcs de race Duroc en République du Congo. *Int. J. Biol Chem. Sci.*, **15**(5) : 1862. <http://www.ifgdg.org>.
- Sambou G. 2008. Analyse des impacts de la décharge de MBEUBEUSS (Dakar) sur les élevages porcins environnants. Mémoire de thèse pour l'obtention du grade de docteur en médecine vétérinaire, Ecole inter-états des sciences et médecine vétérinaires, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 95p. DOI : <https://beep.ird.fr/index/assocTDO8-21dir>.
- Trabitra C. 2009. Filière porcine en côte d'ivoire : Production, d'amélioration et perspectives de développement. Mémoire de thèse pour l'obtention du grade de docteur en médecine vétérinaire, Ecole inter-états des sciences et médecine vétérinaires, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 86 p. DOI : <https://agritrop.Cirad.fr/34-angbokouakou>.
- Umutoni C. 2012. Evaluation technico-économique des élevages de porc à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso). Mémoire de master en production animale et développement durable, Ecole inter-états des sciences et médecine vétérinaires, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 32p. DOI:<https://beep.ird.fr>
- WCS-Batéké. 2014. Plan d'aménagement et de gestion simplifié des ressources naturelles de la Macro zone GRNBC-Lékana, 13p.